



HAL
open science

Entre Cévennes et Garrigues, sites de hauteur et fortifications du nord-ouest gardois au milieu de l'âge du Fer (fin VIe/IVe siècle av. n. è.)

Cyril Gaillard, Éric Durand, Eymeric Morin

► To cite this version:

Cyril Gaillard, Éric Durand, Eymeric Morin. Entre Cévennes et Garrigues, sites de hauteur et fortifications du nord-ouest gardois au milieu de l'âge du Fer (fin VIe/IVe siècle av. n. è.). Fabien Delrieu; Clément Féliu; Philippe Gruat; Marie-Caroline Kurzaj; Élise Nectoux. Les espaces fortifiés à l'âge du Fer en Europe. Actes du 43e colloque international de l'Association française pour l'étude de l'âge du Fer (Le Puy-en-Velay, 30 mai-1er juin 2019), Collection AFEAF (3), AFEAF, pp.449-453, 2021, 978-2-9567407-2-8. hal-03258623

HAL Id: hal-03258623

<https://hal.science/hal-03258623>

Submitted on 14 Jun 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.



Distributed under a Creative Commons Attribution - NonCommercial - NoDerivatives 4.0 International License

Entre Cévennes et Garrigues, sites de hauteur et fortifications du nord-ouest gardois au milieu de l'âge du Fer (fin VI^e/IV^e siècle av. n. è.)

Cyril Gaillard, Éric Durand, Eyméric Morin

Cadre géographique et chronologique

Espace de transition géographique aux confins du Languedoc oriental, entre Massif Central et vallée du Rhône, la partie nord-ouest du département du Gard, présente un environnement composé de trois grandes unités de paysage (fig. 1a). À l'ouest, les basses-Cévennes calcaires et gréseuses se caractérisent par une bande étroite nord-est/sud-ouest, de faible à moyenne altitude (400 m en moy.). À l'est, la zone des Garrigues, caractérisée par une succession de reliefs calcaire assez marqués, culmine jusqu'à 629 m (Mont Bouquet). Entre ces deux entités naturelles, la plaine d'Alès, forme une large dépression (6 à 8 km) qui s'étend sur une cinquantaine de kilomètres, de la région de Sauve au sud-ouest, à celle de Barjac au nord-est.

Parmi la vingtaine de sites perchés reconnus, six ont livré des vestiges du Néolithique final, deux des artefacts du Bronze final 3 et seize ont été fréquentés et/ou occupés entre la fin du VI^e et la fin du IV^e siècle av. n. è. Quatre autres gisements de hauteur ont par ailleurs livré du mobilier céramique pouvant appartenir au Néolithique comme à la Protohistoire (fig. 1b).

Historique et état de la recherche

Comme pour le reste du Gard, l'activité archéologique s'est développée au XIX^e siècle. G. Charvet sera le premier à identifier comme *oppida*, plusieurs sites perchés de la région du Mont Bouquet. En 1929, M. Louis et R. Bruguière présentent une synthèse sur la vallée de l'Alauzène, où sont répertoriés plusieurs sites de l'âge du Fer. Sur la bordure cévenole, l'Ermitage d'Alès est considéré comme le siège d'un *oppidum* celtique dès 1906 par frère Sylvéris, jusqu'à M. Lorblanchet en 1967. A partir des années 1960 et jusqu'au début des années 2000, les travaux de J. Salles et du Groupe Alésien de Recherche Archéologique, vont progressivement faire croître le nombre de sites connus. En parallèle, des fouilles ou des sondages sont entrepris à Vié-Cioutat (Mons) de 1966 à 1979, à Gauto-Fracho, à Saint-Peyre (Bouquet) en 1973 et 1974 et à la Madeleine (Tornac) en 1977 et en 1980. L'Ermitage d'Alès a fait l'objet de nouvelles campagnes

de fouilles entre 2006 et 2010, renouvelant en partie les données plus anciennes.

La zone d'étude compte au total vingt sept sites perchés répartis sur environ 1 000 km² (fig. 1a). Douze sont protégés par une fortification de pierres, les quinze autres sont naturellement défendus ou sans enceinte reconnue. La documentation mobilière est très inégale d'un site à l'autre, passant de quelques tessons récoltés en prospection, à plusieurs milliers de fragments pour les établissements fouillés.

Les antécédents locaux, du Néolithique final à la fin de l'âge du Bronze

Les sites de hauteur occupés avant le VI^e siècle av. n. è ne paraissent pas remonter au-delà du troisième millénaire. Si cinq sommets sont bien fréquentés à la fin du Néolithique (fig. 1a, 1b), les rares indices de surface renvoient plutôt à des établissements temporaires non fortifiés de petite superficie. Documenté par des séries céramiques plus représentatives, l'âge du Bronze est illustré par deux sites : le premier (Soucanton à Saint-Jean-du-Pin) implanté en bordure des Cévennes au Bronze final 3a ; le second (Gauto-Fracho à Bouquet) établi sur un contrefort des Garrigues au Bronze final 3b. Créé *ex nihilo*, il est barré par un puissant rempart qui se développe sur 250 m de long parallèlement à la courbe naturelle du terrain (Dedet 2018).

Les sites perchés de la fin du VI^e au IV^e siècle av. n. è.

Au nombre de dix-huit, les hauteurs ayant livré du mobilier du milieu de l'âge du Fer, se répartissent de manière homogène entre les premiers reliefs des Cévennes et la zone de Garrigues (8 sites chacun). La plaine d'Alès et sa topographie plus douce, se prête moins bien à ce type d'implantation avec deux sites (fig. 1b n°22 et 24).

Trois types ont été reconnus : les sites dépourvus de système de défense apparent (l'Ermitage à Alès, ...) ; les rebords de

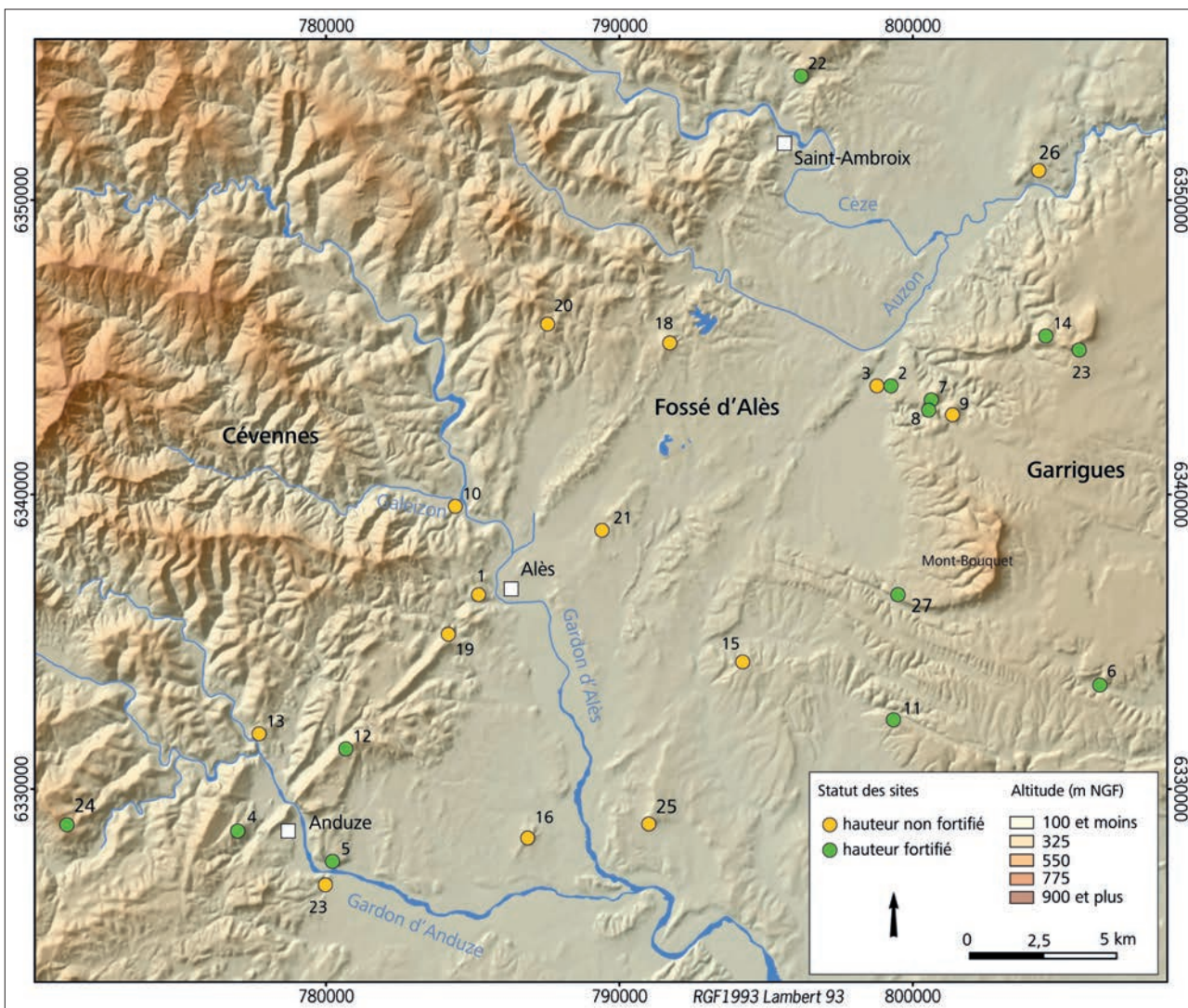


Fig. 1a. Implantation et répartition des sites protohistoriques au nord-ouest du Gard (du IX^e siècle à la fin du IV^e siècle av. n. è.). Cartographie SIG E. Morin, BDD C. Gaillard.

num.	Commune	Lieu-dit	Type site	Superficie enclose (ha)	Chronologie
1	Alès	L'Ermitage	sommet	-	fin VI ^e -V ^e s.
2	Allègre-les-Fumades	Les Courtines	éperon barré	1,44	Néolithique ou Protohistoire
3	Allègre-les-Fumades	Le Puech	sommet	-	Néolithique final
4	Anduze	Les Capélans	éperon barré	0,65	V ^e -IV ^e s.
5	Anduze	Pouillan et Gaujac	rebord de plateau fortifié	inc.	V ^e -IV ^e s.
6	Belvezet	Roc dau Jas	éperon barré	0,2	fin V ^e /début IV ^e s.
7	Bouquet	Gauto-Fracho	éperon barré	3	Bronze final 3b, V ^e /IV ^e s.
8	Bouquet	Mont-Lansac	éperon barré	0,2	V ^e -IV ^e s.
9	Bouquet	Suzon	sommet	-	V ^e -début IV ^e s.
10	Cendras	Le Puech	sommet	-	V ^e s.
11	Euzet	La Murailasse	rebord de plateau fortifié	3,5	fin V ^e -début IV ^e s.
12	Généralgues	Bougerlan	rebord de plateau fortifié	0,63	V ^e -IV ^e s.
13	Généralgues	Le Roucan	sommet	-	Néolithique ou Protohistoire
14	Méjannes-le-Clap	Serre de Fons	rebord de plateau fortifié	0,34	Néolithique ou Protohistoire
15	Mons	Vie-Cioutat	sommet	-	fin V ^e -IV ^e s.
16	Ribaute-les-Tavernes	Latubadou	sommet	-	fin VI ^e -IV ^e s.
17	Rivière-de-Theyrargues	Serre Noir	éperon barré	inc.	Néolithique ou Protohistoire
18	Rousson	Le Castellas	sommet	-	V ^e -IV ^e s.
19	Saint-Jean-du-Pin	Soucanton	sommet	-	Bronze final 3a
20	Saint-Julien-les-Rosiers	Serre du Cayla	sommet	-	V ^e -IV ^e s.
21	Saint-Privat-des-Vieux	Crête du Mas d'Avène	sommet	-	Néolithique final
22	Saint-Brès	Ranc d'Uzège	éperon barré	0,25	V ^e -IV ^e s.
23	Tornac	La Madeleine	sommet	-	fin V ^e -début IV ^e s.
24	Thoiras	Roc du Tinaou	rebord de plateau fortifié	0,6	Néolithique ou Protohistoire
25	Vézénobres	Le Fort	sommet	-	Néolithique final
26	Tharoux	Plateau de Cruviès	sommet	-	fin VI ^e -V s.
27	Brouzet-les-Alès	Les Angostrines	rebord de plateau fortifié	0,7	fin VI ^e -V s.

Fig. 1b. Corpus des sites protohistoriques du nord-ouest du Gard (du IX^e siècle à la fin du IV^e siècle av. n. è.). BDD C. Gaillard, E. Durand.

plateaux aménagés (Bougerlan à Générargues, ...) et les éperons barrés (Les Capélans à Anduze : fig. 2, ...).

Exception faite de la Madeleine et de Vié-Cioutat qui ont fait l'objet de fouilles, il est assez malaisé de se faire une idée des surfaces réellement occupées sur les sites sans fortification. Contrairement à la partie méridionale et orientale du Gard, les zones d'habitations semblent de faible extension. Les récentes prospections de surface réalisées sur le Serre du Cayla ont par exemple mis au jour du mobilier sur une surface limitée de 750 m² (fig. 3). Il en est de même pour l'occupation de la colline de Latubadou qui ne semble pas s'étendre sur plus de 500 m², même si le facteur taphonomique (érosion, reboisement, mise en valeur agricole...) doit aussi être pris en compte.

Architecture, datation et fonctions des sites fortifiés

En l'absence de sondages et d'observations stratigraphiques sur les établissements fortifiés actuellement répertoriés, leur(s) architecture(s) et leur(s) fonction(s) restent bien difficiles à appréhender. Les données concernant le mode de construction des remparts se limitent actuellement à celles du Mont-Lansac. Son parement externe dégagé sur 180 m de long, présente un décrochement qui pourrait correspondre à la base d'une tour ou d'un bastion (fig. 4). Les murs sont bâtis à l'aide de blocs de calcaire local, calés les uns sur les autres sans liant argileux.

La datation de ces « enceintes », ne repose actuellement que sur quelques tessons retrouvés sur ou à proximité des pierriers des remparts éboulés. Si les caractéristiques de certaines (Capélans, Bougerlan, Pouillan et Gaujac), rendent inenvisageable l'existence d'un habitat permanent (absence de point d'eau, pente importante...), la question se pose pour d'autres (la Muraille, du Roc dau Jas, du Ranc d'Uzège et du Mont Lansac).

Ces sites fortifiés présentent des surfaces encloses de superficie modeste (de 2 000 m² au Mont-Lansac et au Roc de Jas à 3,5 ha pour la Muraille), contrastant un peu avec le reste du nord du Languedoc oriental : 8,5 ha à Gaujac par exemple (Goury 1997).

Échanges et axes de communication

L'emplacement et la répartition de ces établissements de hauteur, à proximité immédiate de plaines et des principaux cours d'eau (Gardon, Cèze, Droude, Alauzène, Galeizon), est conforme au schéma observé pour la région voisine de l'Ardèche (Durand, Matal 2016). Ces vallées, principaux axes de circulation pour les hommes et les marchandises, ont sans aucun doute contribué à la diffusion des produits méditerranéens, principalement ici les amphores et le vin (fig. 5). La cartographie actuelle des sites perchés reconnus dans cette région, se confond parfaitement pour l'instant avec celle des conteneurs vinaires qui disparaissent semble-t-il au cœur de la montagne cévenole (Dedet 2003) (fig. 1a). La diversité des produits importés (amphore étrusque et massaliète, céramique fine, bassin à bord « perlé », perle en verre,

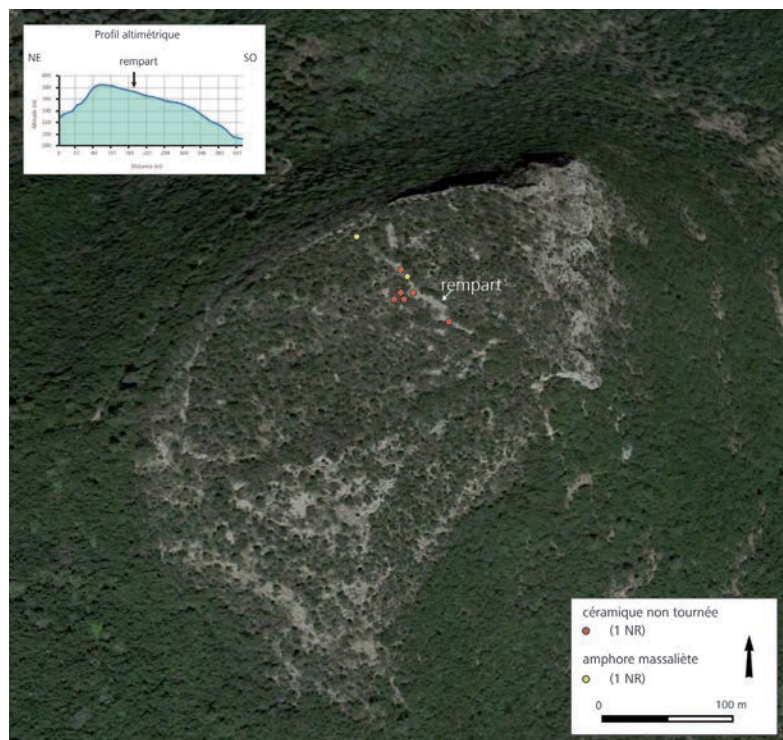


Fig. 2. Les Capélans (Anduze) : vue générale du rempart et cartographie des prospections 2011. Vue aérienne Google Earth, DAO C. Gaillard.

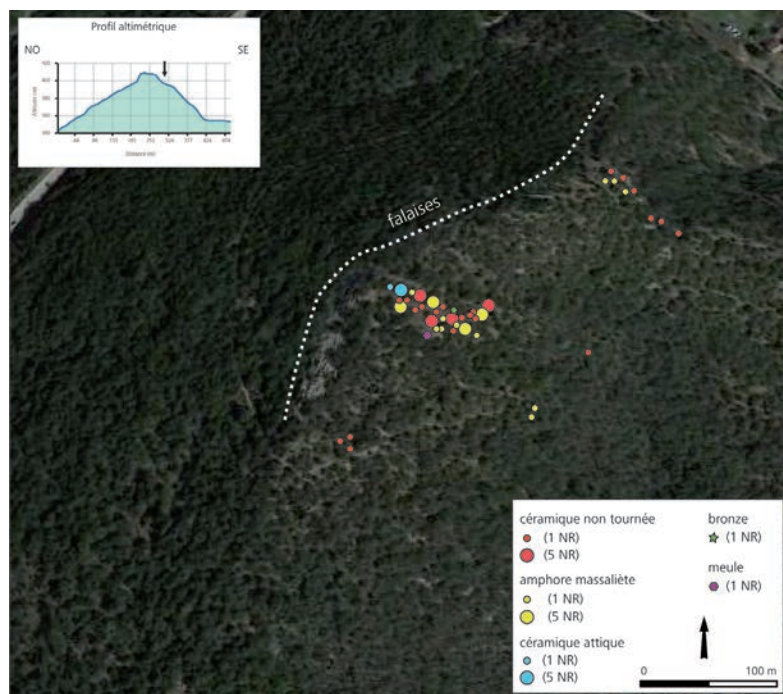


Fig. 3. Le Serre du Cayla (Saint-Julien-les-Rosiers) : vue générale du site et cartographie des prospections 2011. Vue aérienne Google Earth, DAO C. Gaillard.



Fig. 4. Un exemple de rempart en pierres sèches, Mont Lansac (Bouquet) : parement externe et bastion ? (travaux E. Bolla et B. Ferrières). Photo C. Gaillard.

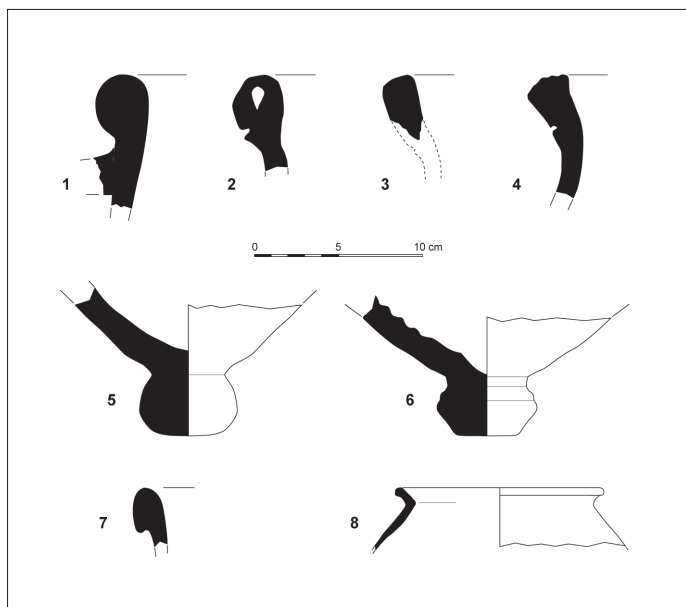


Fig. 5. Mobilier céramique, quelques exemples inédits. 1. A-MNM bd1c (Les Angostrines, Brouzet-lès-Alès), dessin C. Gaillard ; 2. A-MAS bd1 (abbaye, Cendras), dessin J. Salles ; 3. A-MAS bd3 (Latubadou, Ribautel-Tavernes), dessin C. Gaillard ; 4. A-MAS bd4 (Le Puech, Cendras), dessin J. Salles ; 5/6. A-MAS fd3 (abbaye, Cendras), dessin J. Salles ; 7. A-ETR 3c (La Muraille, Euzet), dessin C. Gaillard ; 8. CNT-LOR A13 ? (Serre du Cayla, Saint-Julien-les-Rosiers), dessin C. Gaillard. DAO E. Durand.

fibule en alliage cuivreux et en fer) sur *les oppida* de l'Ermitage, de Vié-Ciutat, de la Muraille et de Latubadou (fig. 5) confirme la place dominante qu'occupait la vallée du Gardon dans ce réseau d'échanges.

La proportion des céramiques d'importation (amphore massaliète, céramique attique) mises au jour au Serre du Cayla (fig. 3) témoigne d'une possible « voie » de pénétration vers le Massif Central, *via* le col de Portes. C'est peut-être également le cas pour la vallée du Galeizon, comme l'attestent la présence de vases importés sur des sites de hauteur (Le Puech ; fig. 5), de plaine (l'Abbaye de Cendras) ou en contexte funéraire (grotte du Rieusset 1 et coffre de Malaussette à Soustelle).

Les amphores étrusques et massaliètes mises au jour dans la région d'Anduze (la Madeleine, les Capélans, Poullan et Gaujac, Bougerlan), à Rousson (le Castellat) et Saint-Brès (Ranc d'Uzège) invitent par ailleurs à entrevoir un axe longeant le piémont cévenol, en direction des vallées du Chassezac et de l'Ardèche (fig. 1a). D'autres axes de circulation sont par ailleurs envisagés depuis le sillon rhodanien, le long des gorges de la Cèze par la région de Tharax, à proximité de la vallée du Vidourle et à travers les massifs du plateau de Lussan *via* Uzès, la Combe de Belvezet et le massif du Bouquet (fig. 1a).

L'habitat perché du nord-ouest gardois associe donc, entre la fin du VI^e et la fin du IV^e siècle av. n. è. des établissements

ouverts et des sites fortifiés (refuges temporaires et/ou enclos pastoraux...). Si, cette région fait, comme le rebord cévenol, partie intégrante de la sphère culturelle du Languedoc oriental (faciès céramique...), la petite taille de ses sites perchés laisse

peut-être entrevoir un particularisme local commun entre l'ouest du Gard septentrional et l'Ardèche méridionale (Delrieu, Durand 2018) que de nouvelles études devront confirmer.

Bibliographie

- Dedet B., 2003. Entre monde méditerranéen et Gaule intérieure : les Cévennes à l'âge du Fer. In Bats M., Dedet B., Garmy P., Janin T., Raynaud C., M. Schwaller M. dir. *Peuples et territoires en Gaule méditerranéenne, Hommage à G. Barrool*. Montpellier, Association de la Revue archéologique de Narbonnaise, 191-207 (RAN 35).
- Dedet B., 2018. Aperçu sur les habitats de hauteur du Bronze final III et du 1^{er} âge du Fer dans les Garrigues du Languedoc oriental et la bordure des Cévennes. In Delrieu F., Furestier R. dir. *Habitats de hauteur et fortifiés à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer entre Alpes et Massif central, Actes de la table ronde d'Orgnac-l'Aven (février 2016)*. Lattes, ADAM, 127-143 (DAM 40).
- Delrieu F., Durand E., 2018. Fortifications et habitats de hauteur en Ardèche entre la fin de l'âge du Bronze et le début du second âge du Fer. In Delrieu F., Furestier R. dir. *Habitats de hauteur et fortifiés à l'âge du Bronze et au premier âge du Fer entre Alpes et Massif central, Actes de la table ronde d'Orgnac-l'Aven (février 2016)*. Lattes, ADAM, 109-125 (DAM 40).
- Durand E., Matal M., 2016. Échanges et axes de circulation en Ardèche méridionale d'après la céramique tournée méditerranéenne et régionale (fin VI^e s.-milieu IV^e siècle avant notre ère). In De Chazelles C.-A., Schwaller M. dir. *Vie quotidienne, tombes et symboles des sociétés protohistoriques de Méditerranée nord-occidentale, Mélanges offerts à Bernard Dedet*. Lattes, Publication de l'UMR 5140, Éditions de l'Association pour le Développement de l'Archéologie en Languedoc-Roussillon, 849-885 (MAM Hors série 7).
- Goury D., 1997. L'*oppidum* du camp de César à Laudun (Gard) : premières acquisitions de la recherche 1990-1994, *RAN*, 30, 125-172.

Auteurs

Cyril Gaillard, Inrap ARA, Valence (26), Groupe Alésien de Recherche Archéologique ; cyril.gaillard@inrap.fr
 Eric Durand, Inrap ARA, Valence (26), UMR 5140 ASM ; eric.durand@inrap.fr
 Eymeric Morin, Inrap ARA, Valence (26), UMR 5600 EVS ; eymeric.morin@inrap.fr

Résumé

Aux confins du Languedoc oriental, vingt-sept sites perchés reconnus du nord-ouest du Gard, se répartissent sur environ 1 000 km². Si quelques sommets sont occupés ou fréquentés au Néolithique final et au Bronze final 3, le corpus est dominé par dix-huit sites de la fin du VI^e à la fin du IV^e siècle av. n. è., répartis entre les premiers reliefs des Cévennes et la bordure des Garrigues. Neuf d'entre eux sont naturellement défendus ou sans enceinte reconnue, quatre sont de type rebords de plateaux aménagés et cinq sont des éperons barrés. Les zones d'habitations des sites non fortifiés sont apparemment peu étendues (entre 500 et 750 m² d'après les prospections) comme les surfaces encloses par les remparts (de 2 000 m² à 3,5 ha), signe d'un particularisme local commun avec l'Ardèche méridionale.

Abstract

At the limit of the eastern Languedoc region, the twenty-seven hilltop sites known from the north west of the Gard département, are distributed over 1 000 km². While some of the summits were occupied or frequented from the Late Neolithic until the Late Bronze Age, the corpus is dominated by seventeen sites dating from the end of the 6th to the end of the 4th cent. B.C, distributed between the foothills of the Cévennes and the the border of the Garrigues. Eight of them have either naturel defenses or have no recognised enclosure, four have external earthworks and five are actual promontories The inhabited areas of the unfortified sites are quite small (between 500 and 750 m² after the prospections) as are the surfaces enclosed by the ramparts (from 2 000 m² to 3,5 ha), sign of a local particularity common to the Southern Ardeche département.